Une touche d'histoire

Depuis que l'être humain a pris conscience de son environnement, il a également étendu son regard vers le ciel.

Le Soleil, base de toute vie, qui rythme jours et saisons, fut assurément le premier point d'observation. Il paraît maintenant certain pour nombre d'archéologues que les alignements de pierre datant du **Néolithique** (entre le Ve et le IIe millénaire av. J.-C.) dont Stonehenge, ont un lien plus particulier avec le coucher du Soleil au solstice d'hiver. En effet pour cette civilisation agricole, l'attente du « retour du Soleil » à la fin de la journée la plus courte de l'année, qui devait correspondre à l'attente de la germination des graines nouvellement semées, était sans nul doute l'un des événements les plus importants. Plus encore d'ailleurs que le solstice d'été situé à un moment où « les jeux sont faits ».

Stonehenge
le 27 décembre 2008

La tablette d'Ammisaduqa avec cunéiformes contenant d'anciennes observations de la planète Vénus (Ninive, 7e siècle avant notre ère, copie d'un texte babylonien de 1000 ans plus tôt). Crédit : British Museum.

Les premières tablettes d'argile sur lesquelles sont relevées des planètes remontent à presque 4000 ans et ont été retrouvées en **Mésopotamie**.

La théologie astrale qui considère les planètes comme des dieux, naît avec les **Sumériens**. Grands mathématiciens, ces derniers développent un système sexagésimal, basé donc sur le nombre 60. Nous leur devons la division du cercle et du ciel en 360 degrés et la division des heures en 60 minutes, puis de ces dernières en 60 secondes. Pour se repérer plus facilement dans le ciel, ils inventent les constellations dont celles du Lion, du Taureau, du Scorpion et du Capricorne. Ils étudient plus spécialement la Lune. Les premières prédictions s'appliquent surtout aux futures récoltes, puis à l'avenir du pays, aux guerres ou épidémies, mais pas aux individus.
(Source : http://www.astronomes.com/lhistoire-de-lastronomie/lastronomie-en-mesopotamie/)

Plus tard, sous l'empire néo-babylonien (entre 626 et 539 av. J.-C.), le ciel est organisé en un zodiaque divisé en 12 signes de 30 degrés, chacun nommé d'après les principales constellations déjà établies. (En réalité du fait de la précession des équinoxe ignorée à cette époque, il y avait alors déjà un léger décalage entre ces signes et les constellations, mais pas assez perceptible encore au niveau des périodes des saisons. - Voir article : « Astronomie-Astrologie », Carmela Martine -)

Pratiquement dès l'origine de l'astrologie des ***111 étoiles*** codifiées par l'Empereur mythique Huang Di en 2637 avant notre ère, les empereurs chinois en ont interdit la pratique, sauf aux astrologues de leur cour, de crainte que des adversaires ne l'utilisent pour déterminer leurs périodes de faiblesse pour les renverser. Peuple d'agriculteurs, les anciens Chinois ont alors inventé des dizaines de systèmes astrologiques se rapprochant davantage de la numérologie pour savoir à quel moment planter ou accomplir les actes importants de la vie. Ainsi à cause de cette interdiction de ne plus regarder le ciel, certains de ces systèmes ne tiennent plus compte des planètes, tout comme l'année qui débute le 4 ou 5 février et non pas au premier jour de la nouvelle lune de printemps comme pour l'astrologie des *111 étoiles*.

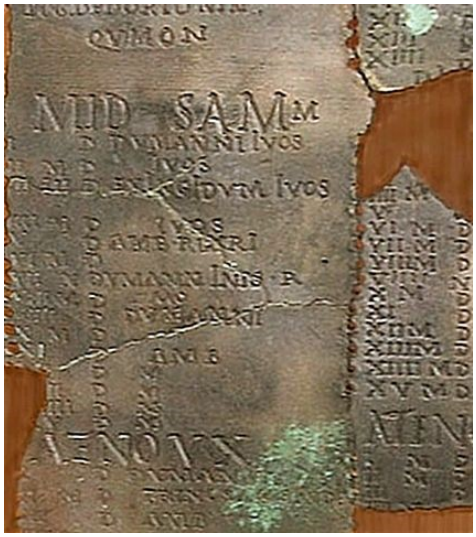
Le système des *28 demeures lunaires* ne tient compte que la Lune.

L'astrologie des *9 étoiles* (utilisée en Fen Shui) est basée sur le carré magique d'un cycle de 9 années prenant en considération les directions des étoiles de la Grande Ourse dont l'étoile polaire et 8 autres étoiles.

L'astrologie des *4 piliers du destin* combine les 4 données astrales de naissance, l'année, le mois, le jour et heure, avec les 5 éléments selon un système complexe de binômes.

(Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Astrologie_chinoise)

Quant à notre civilisation celte qui n'a laissé que de très rares écrits, nous savons indirectement qu'elle s'y est également intéressée par une allusion de Jules César dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules* (52-51 avant Jésus-Christ) à propos de discussions des druides sur le mouvement des planètes.



Détail du calendrier de Coligny :
le mois (*mid*) de Samonios (approximativement novembre)

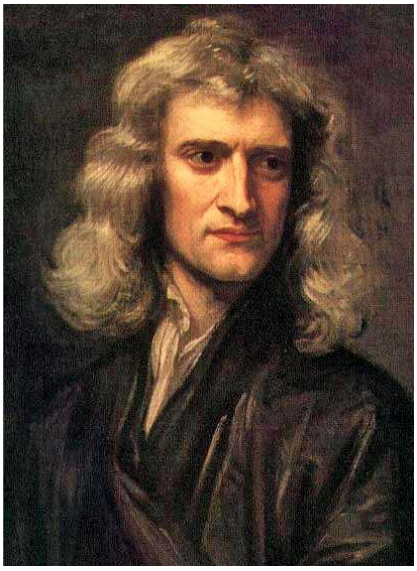
Une pierre calendaire de Knowth montre l'héritage néolithique du comput de Coligny.

Grâce à la découverte dans l'Ain du très complexe **Calendrier de Coligny** (II ^{e} siècle après J.-C.), nous pouvons en avoir une vague idée. Les lettres et les chiffres qui y sont gravés sont en caractères latins, mais la langue est gauloise. Il dénote de bonnes connaissances astronomiques. Le rapprochement de ce Calendrier avec une gravure du tumulus de **Knowth** en Irlande, daté de –2500 à –2200, renvoie à des concepts très antérieurs à la civilisation de La Tène (450 av. J.-C. à 25 av. J.-C.), à savoir une alternance de mois lunaires de vingt-neuf et trente jours répartis en deux quinzaines centrées sur les trois jours de la nouvelle lune, et un cycle lustral de cinq années.

Le plus célèbre ouvrage astrologique de l'antiquité fut celui de **Ptolémée** (vers 90-168), *Tetrabiblos*. Ainsi l'astronomie-astrologie fut tout autant étudiée par les cultures grecque (avec également **Hipparque**, 190-120 av. J.-C.), égyptienne, hébraïque, arabe, indienne (astrologie sidérale), de même que maya, toltèque, zapotèque pour le continent américain.

L'astrologie a été enseignée dans les facultés occidentales et fut pratiquée dans les cours royales pendant longtemps. Qui ne connaît **Nostradamus** (1503-1566), le célèbre astrologue de Catherine de Médicis ainsi que son conseiller **Côme Ruggieri**. Puis **Galilée** (1564-1642), **Kepler** (1571-1630), **Tycho Brahe** (1546-1601), **Cassini** (1625-1712), parmi les plus grands astronomes s'y sont intéressés. **Isaac Newton** (1643-1727) s'y penchera également.

Copie d'un portrait perdu de **Johannes Kepler**, peint en 1610, qui était conservé chez les Bénédictins de Krems.



Portrait d'**Isaac Newton** âgé de 46 ans, Peint par Godfrey Kneller (1689).

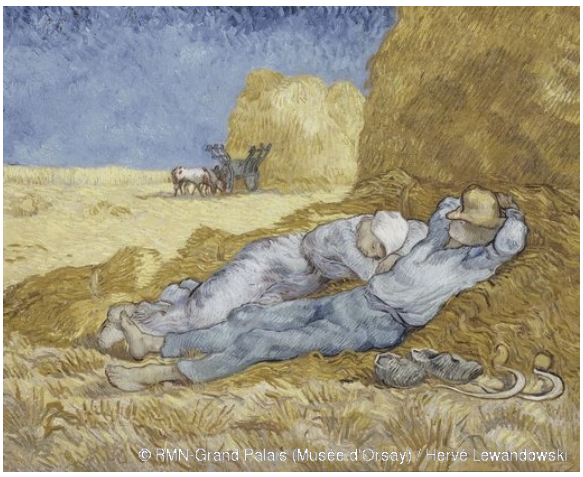
En France, elle a été supprimée des disciplines académiques en 1666 par Colbert non sous la pression des savants, mais sous celle des jésuites ! Pourquoi ?

Pourquoi fut-elle même visée par l'Inquisition auparavant ?

Pourquoi puisque, de plus, l'Église réfutait le système héliocentrique ?

Pour un Ciel Divin, on a détourné l'être humain du Ciel Étoilé.

Observateurs du ciel de l'ère gothique



La méridienne *ou La sieste*
Vincent van Gogh (1853-1890)
Décembre 1889-janvier 1890
Musée d'Orsay

Un peu plus tard, sans argument valable, Voltaire la relègue au rang des superstitions. Reprenant incomplètement et de façon perverse l'expression de Kepler (Dans la préface de ses *Tables Rudolphines*, Kepler fait observer que « l'astrologie, toute folle qu'elle est, est la fille d'une mère sage »), il la traite de « fille très folle d'une mère très sage », l'astronomie.

C'est le siècle des Lumières, des philosophes dits cependant de « salon » (donc enfermés dans une salle).

À la suite, Dieu est mort ! « Dieu », du radical indo-européen « di », le soleil, la clarté, le jour… De « divum » également, le ciel, le plein air…

C'est la Déclaration des droits de l'homme et du « citoyen » (de cité, donc de la ville).

Vient alors la révolution industrielle. Les hommes quittent leur village, leur campagne, leur rythme saisonnier.

Mise au ban depuis quelques siècles, l'astrologie est désormais combattue avec acharnement.

Pour le culte de la Raison, on a ensuite déraciné l'être humain de la Nature.

D'autre part, pourquoi ne pointer du doigt que ses charlatans ?

Bien sûr elle a ses "fumistes" qui colportent non pas l'art mais une astrologie populaire superficielle, superstitieuse et super… lucrative. Ceux-ci lui portent atteinte, et servent ainsi fort bien « le système ».

Cependant la Science aussi a ses charlatans dont nous sommes trop souvent les cobayes actuellement. Si certains médicaments font des miracles, d'autres mis sur le marché sont des plus dangereux. Le scandale Médiator n'en est qu'un exemple.

Certes, il serait ridicule de rejeter en bloc la science qui a engendré de prodigieux progrès dans de nombreux domaines, tant au niveau technique qu'au niveau médical surtout. Assurément, il était souvent fatal autrefois d'avoir une simple appendicite. Mais que dire des insecticides, engrais chimiques, pollutions, sans vouloir également focaliser sur les centrales nucléaires…

Erreurs humaines, trop humaines qui mettent la Terre et son avenir dans une situation de plus en plus grave. Profit oblige.

Alors pourquoi dénoncer avec tant d'opiniâtreté les erreurs des astrologues ?

Erreurs humaines, si humaines devant l'énigme de l'espace incommensurable.

Pourquoi tant de haine envers l'astrologie, tant de critiques sans même la connaître, sans même prendre le temps de l'approfondir ? Est-ce cela l'esprit « scientifique » ?

Au nom de la Science, on dépossède maintenant l'être l'humain de son propre corps.

Hommage à Newton
Singapour

Salvador Dali

L'astrologie n'a jamais tué personne. Elle n'a pas jamais provoqué de Saint-Barthélemy, ni généré de camps d'extermination, ni anéanti par des bombes atomiques…

Alors pourquoi la dénigrer continuellement ?

Nous vivons au rythme du Soleil qui lui-même évolue à la cadence du Cosmos. Nous sommes « poussières d'étoiles » liées à l'Univers.

Pourquoi tenter de décoder l'avenir d'après les astres serait ridicule ?

Pire même, répréhensible ?

Mythe de Cassandre ?

L'histoire de l'astrologie chinoise des *111 étoiles* ne donnerait-elle pas déjà un élément de réponse…

Pour sa qualité d'écoute, d'attention, d'observation, sur le cosmos, sur le monde, « notre » monde, notre entourage, les autres, l'autre…, mais surtout pas en son culte, redonnons à l'astrologie ses lettres de noblesse. Ne baissons pas les bras, relevons les manches. C'est aussi et surtout maintenant un devoir de transmission pour cette science millénaire.

En son nom, préservons notre âme humaine.

Cependant, il ne suffit pas de passer le flambeau, il faut également alimenter la flamme. Non seulement pour l'entretenir, mais surtout pour la raviver. À nous de faire aussi évoluer

l'astrologie, si l'on souhaite qu'elle se perpétue. La Belle ne doit pas s'endormir. Ne baissons pas les paupières, relevons les yeux vers la Voie Lactée. La fille doit s'allaiter auprès de sa mère. Tout comme les anciens s'en désaltéraient en leur temps, abreuvons-nous des découvertes fabuleuses de notre époque en astronomie. Pour l'accroître, la fortifier, la peaufiner, l'enrichir de tous ces nouveaux savoirs. Pour la rendre à nouveau plus crédible, plus tangible, appréciable et appréciée du plus grand nombre. Pour qu'elle puisse ainsi aider tous ceux qui se posent des questions.

En son nom, rallumons l'âme de tout être humain.

Carmela Martine
Juillet 2014

En France, à l'écart des lumières des grandes agglomérations,
la Voie lactée est bien visible comme ici depuis la ville de Villard-de-Lans.

Sources images :

1. « Stonehenge (sun) » par by simonwakefield — http://flickr.com/photos/simonwakefield/3149066878/ (cache of original license). Sous licence CC BY 2.0 via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Stonehenge_(sun).jpg#mediaviewer/File:Stonehenge_(sun).jpg
2. « Venus Tablet of Ammisaduqa » par Fæ (Travail personnel). Sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Venus_Tablet_of_Ammisaduqa.jpg#mediaviewer/Fichier:Venus_Tablet_of_Ammisaduqa.jpg
3. « Coligny-closeup » par Photo taken by User:NantonosAedui — Sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 2.5 via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Colignycloseup.jpg#mediaviewer/Fichier:Coligny-closeup.jpg
4. « Knowth Stein 03 » par Clemensfranz — Travail personnel. Sous licence Creative Commons Attribution 2.5 via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Knowth_Stein_03.jpg#mediaviewer/Fichier:Knowth_Stein_03.jpg
5. « Johannes Kepler 1610 » par Inconnu — Kopie eines verlorengegangenen Originals von 1610 im Benediktinerkloster in Kremsmünster. Sous licence Public domain via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Johannes_Kepler_1610.jpg#mediaviewer/Fichier:Johannes_Kepler_1610.jpg
6. « GodfreyKneller-IsaacNewton-1689 » par Sir Godfrey Kneller — http://www.newton.cam.ac.uk/art/portrait.html. Sous licence Public domain via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:GodfreyKneller-IsaacNewton-1689.jpg#mediaviewer/Fichier:GodfreyKneller-IsaacNewton-1689.jpg
7. http://www.er.uqam.ca/nobel/r14310/Ptolemy/Images/France/tapestry/complete.jpg. Sous licence Public domain via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Watchers_of_the_Stars.jpg#mediaviewer/Fichier:Watchers_of_the_Stars.jpg
8. http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/œuvres-commentees/peinture.html?no_cache=1&zoom=1&tx_damzoom_pi1[showUid]=4055
9. « Hommage à Newton » par Salvador Dali; à l'origine téléchargé par Marcus Lim à en.wikipedia. — Transféré de en.wikipedia par Shiroite. Sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0-2.5-2.0-1.0 via Wikimedia Commons - http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hommage_%C3%A0_Newton.jpg#mediaviewer/Fichier:Hommage_%C3%A0_Newton.jpg
10. « Milky Way from France » par BlaiseThirard — Travail personnel. Sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 via Wikimedia Commons –